

SALLE DES CONCERTS – CITÉ DE LA MUSIQUE

VENDREDI 20 FÉVRIER 2026 – 20H

Atlanta – Marseille – Paris



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

Week-end Massilia Sounds

Populaire, cosmopolite, foisonnante, Marseille est une ville-port où se croisent depuis des siècles identités et géographies diverses, un creuset de métissage avec la mer pour perspective. Lieu de passage ou d'exil, la Méditerranée ouvre la ville sur d'autres cultures, qu'elles viennent directement de son pourtour (Italie, Corse, Maghreb) ou qu'elles y fassent étape depuis des horizons plus lointains, notamment africains – l'oreille en trouve aussi la trace dans les musiques influencées par ces diasporas multiples. En ouverture de cette fin de semaine consacrée à la cité phocéenne, le concert du 19 février en donne un exemple parlant. Le groupe De La Crau « défolklorise » le provençal pour jouer des hybridations entre local et global dans une transe post-rock, tandis que Spartenza comme Benzine tracent des ponts maritimes : le premier mélange chants siciliens et maghrébins, le second réinvente le raï dans un style contemporain, proposant « un synth-raï fissile qui sent les pots d'échappement des rues de Sidi Bel Abbès ».

C'est par-dessus l'Atlantique que le deuxième concert de ce temps fort lance son propre pont : le musicien de jazz Raphaël Imbert, familier des métissages et fermement implanté à Marseille où il est notamment directeur du conservatoire, invite Kebbi Williams. Multi-instrumentiste, compositeur, producteur et arrangeur, Williams conjugue jazz d'avant-garde, hip-hop, afrobeat, gospel et électronique sans hésitation. Les deux musiciens s'entourent aussi de Marion Rampal, dont le récent album *Oizel* a conquis public et critique, et de Manu Théron, passionné de musiques populaires, pour un « bal canto » qui promet un beau moment de communion collective et de fête en clôture du week-end.

Ce brassage si typiquement marseillais confère à l'oralité une place importante dans le paysage musical de la ville, qui fait notamment la part belle au rap depuis les années 1990. Le spectacle en famille *Jazz & Rap*, qui réunit le conteur et musicien Lamine Diagne, le rappeur Ilan Couartou et le beatboxer Joos, raconte la Plaine, territoire foisonnant d'artistes et de marginaux, et porte un message fort sur la construction personnelle d'un véritable rapport au monde. Un atelier au Musée destiné aux enfants et à leurs parents, *Les Minots de la Canebière*, complète le programme.

Jeudi 19 février

20H00 ————— CONCERT

Massilia

Vendredi 20 février

20H00 ————— CONCERT

Atlanta - Marseille - Paris

Samedi 21 et
dimanche 22 février

SAMEDI 21 FÉVRIER À 18H00 — SPECTACLE EN FAMILLE
DIMANCHE 22 FÉVRIER À 11H00 — SPECTACLE EN FAMILLE
DIMANCHE 22 FÉVRIER À 16H00 — SPECTACLE EN FAMILLE

Jazz & Rap

Dimanche 22 février

16H00 ————— BAL

Bal Canto

Déambulation à partir de 15h30
Place de la Fontaine aux Lions

Activités

SAMEDI 21 FÉVRIER À 10H00 ET 11H15
DIMANCHE 22 FÉVRIER À 10H00 ET 11H15

L'atelier du voyage musical
Marseille : Les Minots de la Canebière

Vous avez la possibilité de consulter les programmes de salle en ligne,
5 jours avant chaque concert, à l'adresse suivante : www.philharmoniedeparis.fr

RADIO
nova

jazz
magazine

Programme

Atlanta – Marseille – Paris

Raphaël Imbert, saxophone, clarinette basse

Kebbi Williams, saxophone, flûte traversière

CJ Brinson, batterie

Brandon Stephens, basse

Fabien Ottones, clavier, basse

Léna Aubert, contrebasse

Célia Kameni, voix

Célia Wa, voix

Mike Ladd, voix

FIN DU CONCERT (SANS ENTRACTE) VERS 21H30.

C'est entre Marseille et Atlanta qu'a émergé, il y a peu, le réseau d'une nouvelle French Connection : fructueux commerce fait de jazz, gospel, hip-hop, soul, improvisation libre et plus encore. À la tête de ces échanges transatlantiques se trouve Raphaël Imbert, saxophoniste ténor, natif de la cité phocéenne et désormais acteur incontournable de la ville, puisqu'il officie également comme directeur du Campus art Méditerranée réunissant trois établissements : les Beaux-Arts de Marseille, l'Institut de formation artistique Marseille Méditerranée (IFAMM) et le Conservatoire Pierre Barbizet. Ce dernier peut s'enorgueillir d'avoir hébergé, en 1963, la première classe de jazz dans un conservatoire français, sous la direction de Guy Longnon, trompettiste, camarade de Boris Vian, *sideman* de Sidney Bechet et de Don Byas, entre autres. Depuis ses débuts, le département jazz de Marseille privilégie la pratique collective : un leitmotiv plus d'actualité que jamais pour Raphaël Imbert qui arpente les domaines de l'improvisation libre aux côtés du collectif Reverence installé dans le West End d'Atlanta. Un ensemble à géographie variable, réunissant un noyau dur de sept musiciens dont la ligne directrice est de créer des paysages sonores aux frontières stylistiques évanescentes, de renouer avec la tradition d'un langage non oral et de s'aventurer vers des territoires inexplorés. Ce que les musiciens de Reverence résumant par une citation de l'immense Yehudi Menuhin : « L'improvisation est l'expression de toutes nos aspirations, des rêves et de la sagesse de l'âme. »

La rencontre entre Reverence et Raphaël Imbert remonte à l'année 2021, lorsque celui-ci était résident de la Villa Albertine dans la capitale de l'État de Géorgie – dispositif français installé dans dix villes des États-Unis à l'attention des artistes hexagonaux. Le coup de foudre a eu lieu à la Gallery 992, ancien QG du collectif. « C'était pour moi un vrai choc esthétique, se souvient-il. Je n'avais jamais entendu cela : une improvisation enracinée dans l'imaginaire musical d'Atlanta, imprégnée de gospel et de hip-hop. S'il fallait illustrer la chose, imaginez Sun Ra qui joue avec Outkast. »

En effet, loin de l'héritage des ensembles free européens – qui faisaient abstraction des formes, des structures et des grammaires instrumentales afin de « libérer » le discours et de travailler sur les textures, les nuances et l'énergie – l'improvisation collective telle qu'on la connaît aujourd'hui semble moins revêche, plus inclusive. C'est du moins ce qu'il ressort de l'écoute de la discographie des nombreux ensembles actuels, notamment en Angleterre et à Chicago où Makaya McCraven s'est imposé comme la figure de proue de cet exercice avec des concerts « d'improvisation générale », attirant une foule bien

plus large que ses aînés de l'Art Ensemble of Chicago. Son approche tranche avec celle de feu Peter Brötzmann, en Europe, chez qui la déconstruction du jeu prenait une forme radicale, jusqu'au-boutiste.

À l'image de Reverence, Raphaël Imbert n'est donc l'ennemi de personne : ni du couple tonalité-modalité, ni du tempo, ni du motif mélodique – consonant, qui plus est. Pour autant, chaque nouveau concert qu'il organise avec le collectif américain est une feuille blanche sans trame ni direction préexistante. Bien entendu, un peu de mauvais esprit inciterait certains à penser que l'improvisation de ce genre n'a en réalité rien de spontané et qu'elle débute souvent sur un dispositif modal laissant rapidement place à des schémas harmoniques convenus et à des réflexes issus des précédents concerts. Un écueil qui ne dérange aucunement l'intéressé qui enfonce le clou en citant Pierre Boulez et son scepticisme vis-à-vis des schémas types : « On parle bien de création et d'improvisation, mais l'on assume tout à fait de retrouver des réflexes issus de la tradition. En revanche, l'on travaille beaucoup sur les dynamiques pour ne pas répéter la forme thème-variations-climax-thème que Boulez critiquait. »

Pour cette toute première date parisienne, l'équipe sera constituée, du côté américain, du saxophoniste Kebbi Williams, fulgurant soliste tout-terrain et musicien de session très demandé (du jazz au hip-hop en passant par le blues sudiste de Tedeschi Trucks Band), du batteur (et styliste) CJ Brinson, ainsi que du bassiste Brandon Stephens. Trois musiciens encore largement méconnus du public européen. Côté français, Raphaël Imbert sera rejoint par son camarade pianiste et multi-instrumentiste Fabien Ottones (lui aussi né en 1978 à Marseille), par la contrebassiste Léna Aubert ainsi que par trois vocalistes : Célia Kameni, dont le dernier EP paru en automne 2025, s'inscrit dans le registre d'une soul acoustique minimaliste ; Célia Wa, dont l'enracinement guadeloupéen viendra infuser le répertoire d'une soul créole ; et Mike Ladd, vocaliste et rappeur américain (exilé) à l'inimitable signature stylistique et adoré des musiciens de jazz français. Mais alors, au cœur de cette foule qui ne se connaît pas tout à fait, comment définir des espaces de liberté sans que les projecteurs se braquent sur les solistes les uns après les autres ? Comment dialoguer ensemble au service d'une seule et même pensée musicale ? Tel est le programme de cette soirée qui s'annonce incontestablement remplie de spontanéité et de joie.

Louis Michaud

Les interprètes

Raphaël Imbert

Né en 1974, Raphaël Imbert découvre le saxophone à 15 ans. Il s'inscrit dans la classe de Jazz du Conservatoire de Marseille et développe une vision du jazz liée à la spiritualité de l'improvisation. Dans ce but, il fonde le Nine Spirit pour jouer les musiques sacrées d'Ellington, Coltrane ou Ayler, et ses propres compositions. Il met au point un projet d'étude sur le sacré dans le jazz, et devient lauréat de la Villa Médicis hors les murs. Il remporte le Concours national de Jazz de La Défense (2005). Il compose également pour le cinéma et la télévision (Philippe Carrese, Isabelle Boni-Claverie, Philippe Pujol...). Il élabore le projet Bach Coltrane avec André Rossi et le Quatuor Manfred. Il est producteur et animateur de l'émission « L'heur de plaire » sur France Musique (2016) et « Swing Chronique » (2017). Il intègre l'Attica Blues Big Band d'Archie Shepp (Jazz à la Villette, 2012) et Jazz Village – le nouveau label d'Harmonia Mundi – pour lequel

il publie *Heavens. Amadeus & The Duke, Libres* (avec Karol Beffa), *Music is My Home* et *Music is My Hope* qui obtient les Victoires du Jazz (2018). Il est également l'auteur de *Jazz supreme. Initiés, mystiques et prophètes* (Éditions de l'éclat, 2014) et *Pour ou Contre les Conservatoires* (Seuil, 2023). Depuis 2019, il anime les « 1001 nuits du Jazz » au Bal Blomet (Paris) avec Johan Farjot. En 2021, il publie *Oraison* en quartet (Outnote Records) et célèbre le bicentenaire de Baudelaire au Musée d'Orsay avec Patrick Chamoiseau. En 2022, *Invisible Stream* sort chez Harmonia Mundi avec Jean-Guihen Queyras, Pierre-François Blanchard et Sonny Troupé. Il est directeur du Conservatoire Pierre Barbizet de Marseille de 2019 à 2023, et directeur général de Campus art Méditerranée, l'établissement public regroupant le Conservatoire, les Beaux-Arts de Marseille et l'Institut de formation artistique Marseille Méditerranée, depuis octobre 2023.

Kebbi Williams

Kebbi Williams est un saxophoniste ténor récompensé par un Grammy et un improvisateur en musique contemporaine. Sa musique fusionne tous les genres musicaux : jazz avant-garde, hip-hop, afrobeat, gospel, musique électronique, musique classique et rock. Originaire

d'Atlanta (Géorgie), il a obtenu une licence et une maîtrise en études de jazz à la Howard University. À 22 ans, il remporte le prix Jazz Instrumental Soloist (catégorie *College*) du magazine *DownBeat*. Il joue avec de nombreux artistes comme OutKast, Donald Byrd, Cee Lo Green,

Mos Def, le batteur Jeff « Tain » Watts, Bilal, Oteil Burbridge, Me'Shell Ndegeocello, Russell Gunn, Julie Dexter et Betty Carter. Il est également membre d'origine de l'ensemble de blues rock américain Tedeschi Trucks Band, mené par Susan Tedeschi et Derek Trucks. Avec ce groupe, il remporte un Grammy Award (2012) dans la catégorie Meilleur album blues. Il fonde l'organisation à but non lucratif Music in the Park (MITP) à Atlanta en 2010, avec pour mission d'éclairer, motiver et soutenir les jeunes musiciens. Depuis sa création, MITP a soutenu des milliers d'étudiants et rassemblé des centaines

de musiciens professionnels autour de concerts gratuits et d'ateliers. Kebbi appartient à une famille à forte tradition musicale : son père, Earl Williams, multi-instrumentiste, lui a enseigné la musique dès son plus jeune âge, et son oncle Milan Williams était membre fondateur du groupe The Commodores, célèbre pour des classiques comme « Brick House » et « Machine Gun ». En plus de ses tournées mondiales, de ses collaborations éclectiques et de ses projets artistiques, Kebbi explore l'improvisation libre en animant des jams sans partitions et en rapprochant les communautés à travers la musique.

CJ Brinson

Christopher Brinson Jr., connu sous le nom de CJ, est un batteur, producteur de musique, artiste et fondateur de la marque S.M.I.L.E. Clothing. Né à Winston-Salem, en Caroline du Nord, et aujourd'hui installé à Atlanta, en Géorgie,

son univers sonore est ancré dans le gospel et façonné par un esprit audacieux, sans peur du mélange des genres. CJ Brinson est à la tête de CJ Brinson & Family, un collectif d'improvisation basé à Atlanta, formé avec ses cousins germains,



Captifs du temps

Installation de Alžběta Wolfová

6 février > 18 mars 2026 | niveau 2

L'installation est en accès libre aux heures de représentation des spectacles sur présentation d'un billet de concert.

Une exposition produite par la Fondation Signature,
en collaboration avec la Philharmonie de Paris
En collaboration avec le Muséum national d'Histoire naturelle



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE DE PARIS



FONDATION
SIGNATURE

Preston et Brandon Stephens. Ce qui a commencé comme des jam sessions durant l'enfance s'est transformé en une force puissante, portée par les liens familiaux, mêlant une énergie brute à une profonde résonance émotionnelle, pour créer des performances à la fois familières et presque irréelles. CJ Brinson & Family a récemment fait

paraître son premier album, *Constellation*, en janvier 2026. Celui-ci comprend des collaborations avec le saxophoniste lauréat d'un Grammy Award Kebbi Williams et l'innovateur du jazz français Raphaël Imbert – une rencontre entre héritage, créativité et improvisation sans limites.

Brandon Stephens

Brandon Stephens est bassiste. Son travail s'inscrit à la croisée du rythme, de l'atmosphère et de l'intention. Bassiste depuis bientôt dix ans, il développe un jeu ancré dans le groove et la retenue, moins dans la démonstration que dans le ressenti. Il considère la basse à la fois comme un pilier rythmique et comme un outil de narration, façonnant une musique qui met les corps en mouvement tout en laissant place à l'émotion et à l'interprétation. Au-delà de la musique, Brandon est également designer, chef opérateur et créatif pluridisciplinaire, ce qui influence profondément sa manière de jouer et de composer. Son parcours dans la narration visuelle et le design nourrit son

sens du timing, de l'espace et de la structure, lui permettant d'envisager les performances *live* comme des expériences globales plutôt que comme une simple suite de morceaux. Ancré dans la performance scénique, son jeu s'inspire d'un large éventail d'influences, mêlant des fondations graves et soulful à des textures expérimentales et des sensibilités contemporaines. Qu'il se produise dans des lieux intimistes ou sur de grandes scènes, Brandon privilégie avant tout la connexion – avec le groupe, l'espace et le public – convaincu que la musique se ressent au moins autant qu'elle s'écoute.

Fabien Ottones

Pianiste, bassiste, claviériste, compositeur, Fabien Ottones est enseignant au sein du Département Jazz du Conservatoire Pierre Barbizet Marseille. Né en 1978 à Marseille, Fabien Ottones est actif sur la scène marseillaise depuis la fin des

années 1990, il a commencé à collaborer avec de nombreux·ses artistes, dans des esthétiques très variées, et c'est en tant que pianiste de jazz qu'il commence à se faire connaître, en collaborant notamment au premier album de Marion

Rampal (Own Virago), après avoir joué aux côtés du saxophoniste Raphaël Imbert. Il obtient le premier prix de la classe de Jazz du Conservatoire Pierre Barbizet de Marseille en 2005. En 2007-2008, il obtient les diplômes d'État d'Assistant Spécialisé d'Enseignement Artistique dans les disciplines Jazz et Musiques Actuelles et, parallèlement à ses activités scéniques, devient enseignant au Conservatoire à rayonnement intercommunal Michel Petrucciani d'Istres-Ouest Provence (2008), puis au Conservatoire Pierre Barbizet de Marseille (2020). Parallèlement à ses activités pédagogiques, il continue de se produire

sur scène. On a pu l'entendre aux côtés de nombreux artistes (Raphaël Imbert, Kebbi Williams, Anne Pacey, Erik Truffaz, Marion Rampal, Celia Kameni, Estelle Perrault, Christophe Leloil, Pierre-François Blanchard, Big Ron Hunter, Alabama Slim, Jean-François Bonnel, Julie Saury, Tina Mweni & Namasté, Joe Lastie, Sarah Quintana, le groupe Spiritus Fontus, Ahmad Compaoré, Cédric Bec, Simon Tailleur, le groupe Poum Tchack...), et son propre groupe Oust ! au sein duquel il compose et joue de la basse, pour la scène ou le théâtre, avec Cédric Bec, Vincent Lafont et Aurélien Arnoux.

Léna Aubert

Bercée par la musique depuis son plus jeune âge, Léna Aubert commence l'apprentissage de la contrebasse à 7 ans, à Angoulême. Elle poursuit ses études en jazz et en musique classique au Conservatoire de Toulouse, au Conservatoire à rayonnement régional de Paris, puis elle intègre le Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris où elle obtient le Diplôme national supérieur professionnel de musicien (DNSPM) Jazz et musiques improvisées. Musicienne polyvalente, elle se produit au sein de diverses formations, aux esthétiques variées : jazz, musique classique, musiques grecques,

musiques bretonnes et irlandaises. Elle a joué avec des musicien·nes tels que Carine Bonnefoy, Raphaël Imbert, Anne Pacey, Marion Rampal, Jesse Harris, Rebecca Roger Cruz. Passionnée d'écriture et d'arrangement, elle compose et arrange pour des formations allant du trio aux grands ensembles tel que le big band, des ensembles à cordes ou des formations plus hybrides. Après avoir participé à plusieurs stages de jazz vocal, elle explore cet autre instrument qui est la voix, l'ajoutant petit à petit à son jeu de contrebasse, au sein de divers projets.

Célia Kameni

Si elle remporte la Victoire du Jazz 2025, dans la catégorie Artiste vocal-e, Célia Kameni avait déjà montré sa capacité à embrasser un large éventail de styles musicaux en y apportant sa propre sensibilité, collaborant aussi bien avec l'Orchestre symphonique Geneva Camerata qu'avec la chanteuse franco-israélienne Yael Naim et le duo napolitain Nu Genea – pour le titre « Marechià », qui cumule cinquante millions d'écoutes à travers le monde. Dévoilé à l'automne 2025, son premier EP *Meduse*, aux confins de la soul, de la folk et de la pop, lui a permis de donner de nombreux concerts, notamment à l'Opéra de Lille et à l'Opéra de Lyon, au Festival Jazz

à Vienne ou encore à Jazz in Marciac. La musique de Célia Kameni aborde des thématiques liées à l'expérience humaine, à travers des dispositifs narratifs et une écriture centrée sur l'expression des émotions, dans une perspective de mise en relation avec le public. Alors que des échos de Nina Simone, Björk et Nick Drake se reflètent dans sa musique, Célia Kameni s'inscrit également dans la lignée d'artistes contemporains comme Moses Sumney, Shida Shahabi et Arooj Aftab. Son art s'inscrit dans une exploration des registres expressifs de la voix, en articulant dimensions sonores et affects autour de motifs liés à la vulnérabilité et à l'intime.



Restaurant bistrannique

sur le rooftop de la Philharmonie de Paris

Une expérience signée Jean Nouvel & Thibaut Spiwack

*du mercredi au samedi
de 18h à 23h*

*et les soirs de concert
Happy Hour dès 17h*

Offrez-vous une parenthèse gourmande !

Réservation conseillée :
restaurant-lenvol-philharmonie.fr ou via TheFork
Infos & réservations : 01 71 23 41 07

L'ENVOL
restaurant par Thibaut Spiwack

Célia Wa

Née à Paris, Célia Wa grandit en Guadeloupe et façonne un univers unique qu'elle nomme le *Karibfutursound*, articulant rythmes traditionnels caribéens et sonorités actuelles. D'abord formée aux traditions musicales guadeloupéennes puis à l'American School of Modern Music, devenue IMEP • Paris College of Music, elle affirme une identité artistique ancrée dans son héritage. Après la parution de ses EP (*Wa*, *Adan On Dôt Soléy* et *Wastral*), son premier album, *Fasadé*

paru en 2025, consacre sa signature : une musique traversée de jazz, soul, reggae, hip-hop et gwo-ka. *Fasadé* bénéficie notamment d'une mise en avant en playlist par National Public Radio (l'organisation de radiodiffusion publique américaine). Entre performances habitées et engagements collectifs, Célia Wa – décrite par Radio Nova comme la « soul kréyol du futur » – incarne une nouvelle génération qui unit tradition, audace et modernité.

Mike Ladd

Né à Boston, Michael (Mike) Ladd est un poète, parolier et créateur musical afro-américain. Depuis le milieu des années 1990, il publie plus de quatorze albums mêlant hip-hop, jazz, électronique et poésie politique, parmi lesquels *Easy Listening 4 Armageddon*, *Welcome to the Afterfuture*, *Negrophilia* ou encore *Nostalgialator*. Il reçoit un prix Charles Cros pour *In What Language?*, collaboration remarquée avec le pianiste Vijay Iyer. En parallèle de son travail discographique, Mike Ladd compose pour l'image, à la fois pour des séries Netflix – dont *Transatlantic* – et pour

des courts-métrages ou des projets audiovisuels indépendants. Il conçoit également des paysages sonores pour les artistes Kanishka Raja et Raphaël Barontini, présentés à Paris au Panthéon et au Palais de Tokyo, ainsi que dans d'autres musées. Ses créations ont été données sur les scènes du monde entier, notamment au Metropolitan Museum of Art à New York, au Queen Elizabeth Hall à Londres et à l'Olympia à Paris. Ses textes ont été publiés dans de nombreuses revues et anthologies littéraires, dont *Long Shot Review*, *Bostonia* et *Everything But the Burden* dirigée par Greg Tate.

PHILHARMONIE **LIVE**

LA PLATEFORME DE STREAMING
DE LA PHILHARMONIE DE PARIS



Photo : Ana del Barc, J'adore ce que vous faites !

Les concerts de la Philharmonie de Paris en direct et en différé.

Une soixantaine de nouveaux concerts chaque saison, dans tous les genres musicaux.

Des conférences, des interviews d'artistes, des dossiers thématiques,
des créations vidéo, des podcasts...

PHILHARMONIEDEPARIS.FR/LIVE

GRATUIT ET EN HD

LA CITÉ DE LA MUSIQUE - PHILHARMONIE DE PARIS REMERCIÉ SES PRINCIPAUX PARTENAIRES

avec le généreux soutien d'
Aline Foriel-Destezet



**Fondation
Bettencourt
Schueller**

**EURO
GROUP
CONS
LING**
MÉCÈNE PRINCIPAL
DE L'ORCHESTRE DE PARIS



**FONDATION
GROUPE ADP**

DEMAIN

P H E
PARIS HARMONIE EUROPE



– LE CERCLE DES GRANDS MÉCÈNES DE LA PHILHARMONIE –

et ses mécènes Fondateurs

Patricia Barbizet, Nishit et Farzana Mehta, Caroline et Alain Rauscher, Philippe Stroobant

– LA FONDATION PHILHARMONIE DE PARIS –

et sa présidente Caroline Guillaumin

– LES AMIS DE LA PHILHARMONIE –

et leur président Jean Bouquot

– LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS –

et son président Pierre Fleuriot

– LA FONDATION DU CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS –

et son président Pierre Fleuriot, sa fondatrice Tuulikki Janssen

– LE CERCLE MUSIQUE EN SCÈNE –

et sa présidente Aline Foriel-Destezet

– LE CERCLE DÉMOS –

et son président Nicolas Dufourcq

– LE FONDS DE DOTATION DÉMOS –

et sa présidente Isabelle Mommessin-Berger

– LE FONDS PHILHARMONIE POUR LES MUSIQUES ACTUELLES –

et son président Xavier Marin

PHILHARMONIE DE PARIS

+33 (0)1 44 84 44 84
221, AVENUE JEAN-JAURÈS - 75019 PARIS
PHILHARMONIEDEPARIS.FR



RETROUVEZ LES CONCERTS
SUR LIVE.PHILHARMONIEDEPARIS.FR



SUIVEZ-NOUS
SUR FACEBOOK ET INSTAGRAM

RESTAURANT LOUNGE L'ENVOI
(PHILHARMONIE - NIVEAU 6)

L'ATELIER CAFÉ
(PHILHARMONIE - REZ-DE-PARC)

LE CAFÉ DE LA MUSIQUE
(CITÉ DE LA MUSIQUE)

PARKING

Q-PARK (PHILHARMONIE)
185, BD SÉRURIER 75019 PARIS

Q-PARK (CITÉ DE LA MUSIQUE - LA VILLETTE)
221, AV. JEAN-JAURÈS 75019 PARIS

Q-PARK-RESA.FR

CE PROGRAMME EST IMPRIMÉ SUR UN PAPIER 100% RECYCLÉ
PAR UN IMPRIMEUR CERTIFIÉ FSC ET IMPRIM'VERT.

